



Circuit découverte : Richardmémil

Départ : *Devant la mairie*

Temps de parcours : *2h15 environ*

Distance : *3 km*

©IGN BD 2009_ © CCOMM



Coordonnées [48° 35' 41" nord, 6° 10' 11" est](#)
Altitude Min. 222 m – Max. 315 m
Superficie 7,17 km²

Présentation de la commune

Richardmémil se trouve sur la [Moselle](#), à environ 20 minutes au sud de Nancy via l'[autoroute A330](#). La commune fait partie de la [communauté de communes Moselle et Madon](#)¹.

Richardmémil est aussi traversée par le [canal des Vosges](#) (anciennement canal de l'Est).

Une halte nautique est implantée au niveau de la passerelle Mangin (élève de [Gustave Eiffel](#))², elle est gérée par l'Association pour le développement de l'environnement à Richardmémil (ADER). Sa capacité d'accueil est de 10 à 15 bateaux, l'électricité, l'eau sont mises à disposition des navigateurs pour quelques euros.

Richardmémil dispose également d'une halte camping-car. Celle-ci est située en bas de la rue du Lac (anciennement chemin de la Levrette) ; elle est réservée aux véhicules de moins de 3,5 T et est gérée par la municipalité.

Pour en savoir plus ...

@

SITOGRAPHIE

- Source : article Richardmémil de Wikipédia en français (auteurs).



Références

- ¹ Site de la Communauté de commune
- ² <http://www.richardmenil.fr/mairie/la-commune/sauvons-la-passerelle-mangin>



L'église Saint-Georges date du début du XVIIIème siècle. L'ancienne église était devenue trop petite pour accueillir tous les habitants, aussi Isabelle de Ludres, à son retour de Versailles, va faire construire dans son village l'église actuelle.

Toutes les décorations présentes à l'intérieur ne datent pas du XVIIIème siècle. Elles n'apparaissent qu'un siècle après la construction de l'église, à l'exception d'un tableau de Nicolas de Ludres (qui n'est qu'une copie de celui présenté au musée Lorrain). Celui-ci, lors d'une puissante révolte paysanne va libérer Saint-Dié. Il est d'une grande importance dans le village.

L'église est réalisée dans un style prétendu toscan avec un clocher sur le côté comme de nombreuses églises reconstruites à cette époque. Le clocher ayant été restauré, il n'est pas aussi ancien que certains clochers de style roman que l'on peut retrouver dans la région.

Enfin, à l'intérieur de l'église se trouve l'autel et la statue en bois polychrome de Saint-Georges. Elle date de la fin du XVIIIème siècle et elle a la particularité de représenter saint Georges alors qu'il est théoriquement représenté à cheval.

Pour en savoir plus...



SITOGRAFIE

- COMMUNE DE RICHARDMENIL <http://www.richardmenil.fr>
Site institutionnel



BIBLIOGRAPHIE

- DE LUDRES Gaston, Histoire d'une famille de la chevalerie lorraine, L. Champion, 1893
- VIGIER Andrée, Isabelle de Ludre, P. Bossuet ,1934



Derrière l'église, dans l'ancien cimetière est situé sur la pointe du promontoire une vue qui domine les trois étangs. Il s'agit des étangs qui ont été remaniés par la communauté urbaine du Grand Nancy pour en faire une réserve d'eau potable.

Au même endroit, on peut également voir l'ensemble que constituent la ferme et le grand château.

Pour en savoir plus...



SITOGRAFIE

- COMMUNE DE RICHARDMENIL <http://www.richardmenil.fr>
Site institutionnel

Crédit photo J.BASTIEN



Des parties de cette ancienne ferme datent de la période de l'ancien château des comtes de Ludres, château qui fut détruit durant la Révolution et qui était situé à cet endroit. Il subsiste un reste de tour orthogonale (à angle droit) avec des fenêtres de tirs murées qui dateraient du XVII^{ème} siècle. Cette tour se trouve autour de la ferme. Seules deux fenêtres sont restées intactes (non murées) dans les dépendances situées à proximité de la maison blanche.

Anecdote historique : ce lieu a vu naître une figure importante « Isabelle de Ludres ». Née dans cet ancien château, elle sera fiancée à Charles IV Duc de Lorraine. Suite à une maladie, il va se tourner vers autre femme. Isabelle mécontente va se révolter et pour éviter les représailles sera mise à l'abri par sa famille. Elle va ainsi quitter le duché de Lorraine pour se rendre à Versailles. Là-bas, elle deviendra la dame d'honneur des deux femmes successives de Monsieur, le frère du Roi. Isabelle aura pendant au moins deux ans les faveurs de Louis XIV, faisant concurrence à Madame de Montespan.

Lorsqu'elle reviendra en Lorraine, elle reprendra sa place à Richardménil et aidera sa famille à s'installer dans le village. C'est à moment qu'elle lancera la construction de la nouvelle église Saint-Georges.

Pour en savoir plus...



SITOGRAFIE

- COMMUNE DE RICHARDMENIL <http://www.richardmenil.fr>
Site institutionnel



BIBLIOGRAPHIE

- DE LUDRES Gaston, Histoire d'une famille de la chevalerie lorraine, L. Champion, 1893
- VIGIER Andrée, Isabelle de Ludre, P. Bossuet ,1934



Le château de Monsieur de Ludres était un bâtiment en U, dont le corps principal était encadré de deux tours carrées. Le château bas fut détruit au XVIIème siècle pour faire place à une maison bourgeoise, remaniée pour devenir le vieux château actuel accolé d'une chapelle à clocheton. De style directeur, c'est un bâtiment rectangulaire qui demeure propriété privée.

Pour en savoir plus...



SITOGRAFIE

- COMMUNE DE RICHARDMENIL <http://www.richardmenil.fr>
Site institutionnel

Crédit photo J.BASTIEN

Ce lavoir communal a été construit parce que le premier lavoir de la commune (proche de la sablière et aujourd'hui détruit) avait tendance à s'ensabler. L'hiver, le chemin d'accès était très dangereux car il était très pentu donc les bêtes risquaient de glisser et de se casser les pattes. De plus, la commune n'était pas suffisamment pourvue en eau pour les besoins de sa population. Ainsi, la décision de construire ce lavoir a été prise en 1851 mais il a été réalisé en 1856.

Ce lavoir communal est situé sur la rive gauche de la rigole au pied du village en aval du pont sur la route. Une prise d'eau dans cette « rigole » immédiatement en amont de ce lavoir permet d'alimenter un abreuvoir.



Pour en savoir plus...



SITOGRAFIE

- COMMUNE DE RICHARDMENIL <http://www.richardmenil.fr>
Site institutionnel



Ce pont desservait la sablière de Richardménil, avenue des roses. A proximité, étaient situées des maisons ouvrières qui ressemblent aux maisons de type « castors » situées à Chavigny. Ce pont est plutôt récent et résistant puisqu'il permettait aux camions allant à la sablière de l'emprunter régulièrement.

Pour en savoir plus...



SITOGRAFIE

- COMMUNE DE RICHARDMENIL <http://www.richardmenil.fr>
Site institutionnel

Crédit photo J.BASTIEN



Cette passerelle est l'un des derniers témoins des ouvrages d'art de la fin du XIX^{ème} siècle. Elle tire son nom de l'ingénieur Alphonse Mangin (élève de Gustave Eiffel) qui reprendra la même technique de construction que pour la tour Eiffel. Sa construction s'est achevée en 1878. Elle est constituée de plats et de profilés en fer puddlé. C'est un fer situé entre le fer riche en carbone et le fer pur (sans carbone). Il est obtenu par puddlage, un procédé qui consistait à décarburer la fonte afin d'obtenir du fer. Ces éléments seront ensuite assemblés par rivetage (la constitution de plusieurs rivets, sorte de clous particuliers qui permettent un assemblage définitif) reposant sur deux culées en pierre de taille. La culée d'un pont étant la partie située sur la rive destinée à supporter le poids de celui-ci.

Le fer qui a été utilisé pour la construction provient des aciéries de Pompey. Il s'agit du même fer qui a été utilisé pour la construction de la tour Eiffel, la provenance étant la même.

Cette passerelle permettait de relier le village aux terres situées entre le canal et la Moselle.

Pour en savoir plus...



SITOGRAFIE

- COMMUNE DE RICHARDMENIL <http://www.richardmenil.fr>
Site institutionnel

Crédit photo J.BASTIEN



Le château des Armoises était une maison forte, type de résidence habituel de la petite et moyenne aristocratie à partir du XIII^{ème} siècle. Blotti dans un méandre encaissé de la Moselle, ce château est classé monument historique. Des fouilles ont été entreprises et ont montré qu'il s'agissait bien d'un petit château établi sur un petit quadrilatère de vingt mètres sur vingt. Initialement, il ne comportait que deux tours et après les avatars qu'il a connus, celui-ci était muni de quatre tours et d'un pont levés. Il disposait également d'une cour intérieure.

Aujourd'hui, ne reste visible qu'une butte de terre de vingt mètres sur vingt avec un fossé qui laisse imaginer l'ancienne demeure.

Pour en savoir plus...



SITOGRAFIE

- COMMUNE DE RICHARDMENIL, <http://www.richardmenil.fr>

Site institutionnel



BIBLIOGRAPHIE

- DE LUDRES Gaston, Histoire d'une famille de la chevalerie lorraine, L. Champion, 1893
- GUILIATO Gérard, le "Château des Armoises à Richardménil (XIV^e-XVII^e siècles). Archéologie d'une maison forte lorraine, presses universitaires Nancy, 2008
- L'EST REPUBLICAIN, Richardménil une conférence instructive, 10 juin 2012

Crédit photo J.BASTIEN



Cette
située en bas
proximité du
Renaissance
composée
en pierre.
fontaine

fontaine
du village, à
portail
est
d'une auge
C'est une
classique qui

approvisionnait en eau les habitants de Richardménil.

Pour en savoir plus...



SITOGRAFIE

- COMMUNE DE RICHARDMENIL <http://www.richardmenil.fr>
Site institutionnel

Située en bas du village de Richardménil, se trouve une maison remaniée avec un encadrement de porte Renaissance. Vraisemblablement, à l'époque du château de la famille de Ludres, il y avait une partie de maison près de ce portail. Ces restes de maison étaient situés à proximité des maisons fortes de Richardménil, ce qui laisse supposer qu'il pourrait s'agir de logements construits pour abriter le personnel de ces grandes familles. Cette demeure est probablement la plus ancienne maison du village.



Pour en savoir plus...



SITOGRAFIE

- COMMUNE DE RICHARDMENIL <http://www.richardmenil.fr>
Site institutionnel



BIBLIOGRAPHIE

- GUILIATO Gérard, le "Château des Armoises à Richardménil (XIVe-XVIIe siècles). Archéologie d'une maison forte lorraine, presses universitaires Nancy, 2008

Crédit photo J.BASTIEN

Crédit photo J.BASTIEN



Il y a deux vergers conservatoires dans cette commune, fait plutôt rare. Celui-ci est de petite taille. L'opération de plantation a eu lieu en 2011 sur environ 220 mètres². Il offre des pommes, prunes, coings, néfliers. Il est situé le long du chemin, à proximité du lavoir.

Au verger, un panneau informatif en dira plus sur la provenance des plantations !

Pour en savoir plus...



SITOGRAFIE

- COMMUNAUTE DE COMMUNES MOSELLE ET MADON
 - Service espaces et habitat
 - 03 83 26 45 00
 - contact@cc-mosellemadon.fr
- Site CCMM www.cc-mosellemadon.fr



Les vergers familiaux ont progressivement disparu pour de multiples raisons :

- l'agriculture traditionnelle s'est modernisée et mécanisée avec un accès aux coteaux rendu presque impossible,
- l'évolution sociétale a réduit l'attrait pour les vergers, le manque de savoir-faire et d'outils ou encore l'éloignement des familles, propriétaires des parcelles,
- les changements de consommation avec l'accès à des fruits variés en toute saison, achetés plutôt que produits par soi-même et conservés,
- la croissance urbaine qui « grignote » chaque jour davantage les terres agricoles, dont les coteaux de vergers.

Certaines variétés locales ou anciennes sont ainsi tombées dans l'oubli. Comment faire revivre ce patrimoine biologique et rural traditionnel ?... A travers les vergers conservatoires et pédagogiques !

Pour créer un verger conservatoire, il faut d'abord recenser les essences fruitières locales et remarquables dispersées dans un secteur, souvent cachées au milieu de la friche. A partir de chacune de ces essences est prélevé un petit fragment appelé « greffon » destiné à créer les mêmes arbres fruitiers. Il faut ensuite déterminer une parcelle d'implantation des jeunes plants greffés. Le choix des élus en concertation avec les habitants se porte généralement sur un terrain public enfriché et/ou abandonné que l'on souhaite reconquérir ; tout en étant visible et accessible à tous les citoyens.

Ainsi, le verger conservatoire est un lieu d'apprentissage de savoir-faire anciens (greffage, plantation, taille, fabrication de cidre...), de (re)découverte de fruits anciens et locaux, d'animation et de fête pour tous. Cet espace remarquable participe donc à l'amélioration du cadre de vie des habitants d'un territoire.

Il y a deux vergers conservatoires dans cette commune (rare). Celui-ci est situé à l'intérieur de l'école Maurice Barrès. L'opération de plantation a eu lieu entre 2010 et 2011 sur près 1 000 mètres² et le verger contient : trois pommiers, deux cerisiers, deux poiriers.

Au verger, un panneau informatif en dira plus sur la provenance des plantations !

Pour en savoir plus...



SITOGRAPHIE

- COMMUNAUTE DE COMMUNES MOSELLE ET MADON
 - Service espaces et habitat
 - 03 83 26 45 00
 - contact@cc-mosellemadon.fr
- Site CCMM www.cc-mosellemadon.fr